Jeannette GRYF, 9 ans, originaire de Reims, est arrêtée avec ses 3 frères, leur mère, leur tante et leurs cousins-germains dans la région de Mont-de-Marsan. Déportés par le convoi du 7 septembre 1942, Jeannette parvient à jeter un mot depuis le train qui les emmène vers Auschwitz :

*« Chère tante,*

*Je peux te dire qu’on nous a déportés de Drancy lundi et je ne sais pas où on va nous conduire. On a écrit pour que tu nous envoies un petit colis, mais ne l’envoie pas car nous sommes déjà partis. Si tu nous voyais, tu ne nous reconnaîtrais pas. On est … morts.*

*Si tu reçois une lettre de Papa, écris le malheur de nous et je ne sais pas si on se reverra encore. Chère tante, tu seras bien gentille d’envoyer cette lettre à Papa. Papa, on te dit bonjour pour toujours, un bonjour de nous tous et merci pour tout ».*